

Beaux Quartiers®

L'ART DE VIVRE À GRENOBLE ET EN RHÔNE-ALPES • NUMÉRO 6 • PRINTEMPS 2011 • 5 €



Golf : Grenoble en vert

ARTISTE ERIC ALFIERI, DES TOILES QUI DANSENT
PEINTURE AU MUSÉE : LES ANNÉES RUSSES DE CHAGALL
RÉTRO LA PASSION DE L'AUTOMOBILE ANCIENNE
INTÉRIEURS À LA TRONCHE, UNE MAISON-ÉCRIN



ISSN 2106-3206

Archipel, le souci de l'espace

Tous deux diplômés de l'École d'architecture de Grenoble, ils ont d'abord fait leurs armes séparément avant de se retrouver et créer leur agence en 2002 du côté des Eaux Claires. Depuis, de salles de spectacle en collèges, de mobilier urbain en maisons individuelles, ils mènent un travail en duo, complémentaire et jamais complaisant.

Tout commence toujours par l'extérieur. Par la découverte du terrain, du lieu où s'implantera le projet. Une démarche contextuelle à laquelle d'un commun accord ils ne dérogent jamais et qui leur permet d'exercer leur art sans a priori architectural, sans postulat de matériau ou de forme, en explorant toutes les pistes, avec la seule intention de travailler les jeux de volumes dans un endroit donné. Ils s'imprègnent du site, du paysage environnant. Certains leur parlent tout de suite. D'autres, trop neutres, nécessitent qu'ils s'inventent une histoire... Impensable pour eux de s'y prendre autrement. Alors seulement les tâches semblent se partager. Pas pour longtemps. Elle, le plus souvent développe les intentions quand lui, les traduit en images 3D ou par le dessin. « *Jamais d'accord au départ* » ils se livrent alors - et sans ménagement - à des joutes opératoires, va-et-vient de critiques, de discussions, de contre-proposition : « *On dissèque tout, on compare le dessin aux intentions initiales. S'il le faut on reprend tout à zéro. On n'accepte aucune concession, alors on recadre sans cesse, on bouscule toute l'architecture jusqu'à ce que l'on trouve l'idée la mieux adaptée, la plus pertinente jusqu'à obtenir notre unanimité. C'est comme ça que le projet avance.* »

Plusieurs dizaines de concours par an

Un jeu de duettistes basé sur une remise en question permanente qui explique qu'Archipel, au prix d'un investissement considérable en temps et énergie n'hésite pas tout au long de l'année à se porter candidate à plusieurs dizaines de concours « *dès lors que le thème nous intéresse et afin de développer notre créativité, explorer des*



Dans cette maison, côté vue, les limites intérieur-extérieur sont réduites à leur plus simple expression. Lumière et confort d'une circulation fonctionnelle dans les pièces où l'on reçoit. D'autres zones plus intimes sont aussi préservées.

pistes. » Une émulation qu'ils entretiennent depuis leurs débuts et apprécient à un point tel qu'ils aimeraient que les particuliers eux aussi y aient recours pour leurs projets. « *Les gens désireux de construire une maison devraient consulter plusieurs architectes. Ce serait plus riche. La plupart des gens qui viennent nous voir veulent une maison contemporaine. Ce qu'ils ont à l'esprit, c'est souvent une forme. Nous, on pense matériaux, circulation, lumière. Alors on leur demande de nous en dire le maximum sur leur façon de vivre, sur leurs habitudes, leurs priorités... Ils sont amenés à en discuter entre eux et ça permet de poser les choses.* »

Ne pas gaspiller la moindre miette

Quelques dessins, un bout de texte, jetés sur les pages d'un cahier suffisent à donner l'idée d'une façon de vivre et paraît-il à faire tout de suite de bonnes esquisses. Conception, extension, rénovation, Archipel a réalisé plusieurs projets dans le Grésivaudan, près de Moirans ou dans les Hautes-Alpes. Ces réalisations ont-elles un point commun ? Le souci de l'espace sans doute et de son fonctionnement, le rapport intérieur-extérieur, les zones d'intimité, le soin de ne pas gaspiller la moindre miette de surface, trop précieuse, la logique plan-volumétrie et la justification des volumes (car l'espace non construit est aussi important que ce qui est construit), les lignes fortes, de préférence horizontales dans nos paysages pentus... Et un suivi sérieux du chantier car « *les entreprises ne maîtrisent pas toujours la rigueur qu'exige l'architecture contemporaine. On risquerait vite de ne pas reconnaître son projet.* »

■ MARIE FERRET



Photo Jean-Sébastien Faure

De gauche à droite, Lyad Cheiab et Pascale Espié, fondateurs d'Archipel, et François Mulot, le troisième architecte de l'agence.

▷▷▷
suite page 32

RENCONTRE ARCHITECTURE

Ci-contre : la maison s'étire en transparence et en lignes résolument horizontales. Les matériaux se mêlent, bois baké, métal, verre... Les maisons d'Archipel ne sont jamais entièrement en béton ou en bois. Elles privilégient le mélange des genres.

Ci-dessous : plan, volume, façades, matériaux ne répondent pas à une image figée de maison idéale. Chaque projet est différent. Ici des volumes s'articulent entre eux et sur fond de verticalité naturelle, l'architecture compacte occupe harmonieusement l'espace.



Ci-dessus, ce projet d'abris bus pour le réseau des Hautes-Alpes n'a pas plu aux élus et n'a donc jamais été réalisé. Il faut vraiment croire à ce que l'on fait car on peut perdre trois ou quatre concours d'affilée, assure l'équipe d'Archipel. Et en même temps, il ne faut pas avoir peur d'oser parce que c'est à ça que servent les consultations : faire surgir des idées.

Ci-contre : salle de spectacle à Daveyzieux (Ardèche). Les façades sérigraphiées de motifs s'éclairent en fonction du type de spectacle programmé, ou quand le bâtiment devient lui-même spectaculaire. Classée parmi les 100 projets de l'année 2007, cette salle a reçu le Prix de l'innovation technologique.